

Hegel après Hegel

Séminaire de recherche et d'enseignement (2019)

Université Paris Nanterre, Sophiapol/ Université Paris 8, LLCP

sous la direction de Paul Guillibert, Frédéric Monferrand, Matthieu Renault et Jean-Baptiste Vuillerod

Les séances auront lieu à l'**Université Paris 8**, 2 Rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis (métro : ligne 13, station Saint-Denis Université), **Salle C103**. L'entrée est libre, sans préinscription. Une journée d'études à l'Université Paris Nanterre viendra clore ce séminaire.

La philosophie de Hegel est indissociable de son avenir et de ses prolongements par-delà elle-même. Dès la mort du maître, l'école hégélienne a disputé l'héritage de sa pensée : entre Droite et Gauche, entre Jeunes et Vieux. L'œuvre naissante de Marx et de Engels, en particulier, est indissociable de l'éclatement de l'hégélianisme. Puis est venu le temps des réceptions et des grands commentaires : Haym, Dilthey, Haering, Rosenzweig, Kojève, Wahl, Hyppolite... Certaines grandes philosophies n'ont pas hésité à se présenter comme des actualisations de la philosophie hégélienne : c'est le cas, par exemple, de Dewey, de Lukács, d'Adorno, et plus récemment de philosophes contemporains comme Axel Honneth, Robert Brandom, John McDowell, Slavoj Žižek, Judith Butler, Catherine Malabou, et bien d'autres. Ce que l'on appelle aujourd'hui la « Hegel Renaissance » désigne ce regain d'intérêt actuel pour le philosophe d'Iéna ainsi que son importance dans les débats et les questions de la philosophie contemporaine.

Cette résurgence fait suite à une période – des années 1960 aux années 1980 – durant laquelle la philosophie de Hegel avait fait l'objet de virulentes critiques. En France notamment, un anti-hégélianisme radical s'était développé chez Deleuze, Althusser, Foucault, Levinas, Lyotard ou encore Derrida. Cette réaction anti-hégélienne est en réalité elle-même plus complexe qu'elle en a l'air, si l'on se rappelle qu'Althusser et Foucault ont fait leur mémoire de fin d'études sur Hegel, que Deleuze a été profondément marqué par le livre *Logique et existence* de son professeur Jean Hyppolite, et que la déconstruction derridienne souligne à de nombreuses reprises la dette qu'elle entretient envers l'hégélianisme. Il se pourrait par conséquent que l'anti-hégélianisme lui-même n'ait pas été si étranger à l'hégélianisme qu'il ne l'ait parfois prétendu lui-même.

L'objectif de ce séminaire est de penser ces vies plurielles de Hegel après Hegel, ces vitalités multiples qui ont prolongé l'hégélianisme par-delà l'achèvement du système hégélien lui-même. Quatre courants ou thèmes importants de réappropriation de la philosophie hégélienne ont notamment été retenus : le Jeune hégélianisme, l'Ecole de Francfort, l'anti-hégélianisme de la philosophie française, l'enjeu de l'ontologie sociale.

Programme

Lundi 18 février (12h30-15h) – Après Hegel, les jeunes hégéliens

Pauline Clohec : *Le Hegel de Marx*

Jean-Christophe Angaut : *Bakounine jeune hégélien*

Lundi 8 avril (12h30-15h) – Que faire de Hegel (dans les années 1960 en France) ?

Claire Pagès : *Le seuil de l'histoire (1966) : Lyotard, critique de Hegel*

Jean-Baptiste Vuillerod : *Entre le devenir et l'histoire : de Hegel à Deleuze, et retour*

Lundi 6 mai (12h30-15h) – Hegel dans la Théorie critique

Vincent Chanson : *Métacritique de l'idéalisme et critique de l'économie politique : Adorno hégélo-marxien*

Lucie Wezel : *La partition de Hegel : l'oreille spéculative de Theodor W. Adorno*